

Harangue
de la Reine.

lement, qui fut le 29. Decembre, pour donner son consentement Royal à la revocation de ces deux Actes du Parlement d'Escoffe, Sa M. harangua les deux Chambres,

„ Cette Princeffe s'adressant aux Communes, les remercia de ce qu'elles avoient
 „ déjà pourvû à une partie des subsides ;
 „ les exorta d'accomplir les promesses que
 „ la Chambre lui avoit fait au commencement de la Seance, & d'envisager les
 „ services qu'on devoit attendre de la diversion qu'elle faisoit faire en Portugal,
 „ en Espagne, & par le Duc de Savoye,
 „ comme étant d'une très grande importance pour la continuation de la guerre,
 „ & pour l'utilité de la Cause Commune.

Dans la seconde partie de cette Harangue, la Reine adressant la parole aux deux Chambres, leur dit „ que comme il n'y a rien
 „ de plus essentiel *pour son repos particulier & pour le bonheur de ses Sujets*, que cette
 „ continuation de la guerre, elle se font
 „ obligé de regarder ceux qui veulent & ont envie de l'aider dans sa resolution,
 „ comme les objets les plus dignes de sa faveur & de sa bienveillance.

La Reine ne déguise point ses sentimens dans ce discours ; il semble que la politique vouloit, qu'elle donnât quelque esperance de Paix aux Anglois, pour leur faire oublier la douleur de leurs pertes & de leurs miseres ; & pour les encourager à ne pas laisser tomber leur Commerce : mais Sa M. au contraire, leur fait connoître *que sa satisfaction & son repos consiste dans la continuation de la guerre* ; (les gens éclairés n'en ont jamais douté) Elle promet même une espece de recompense